

## Maroc/Russie

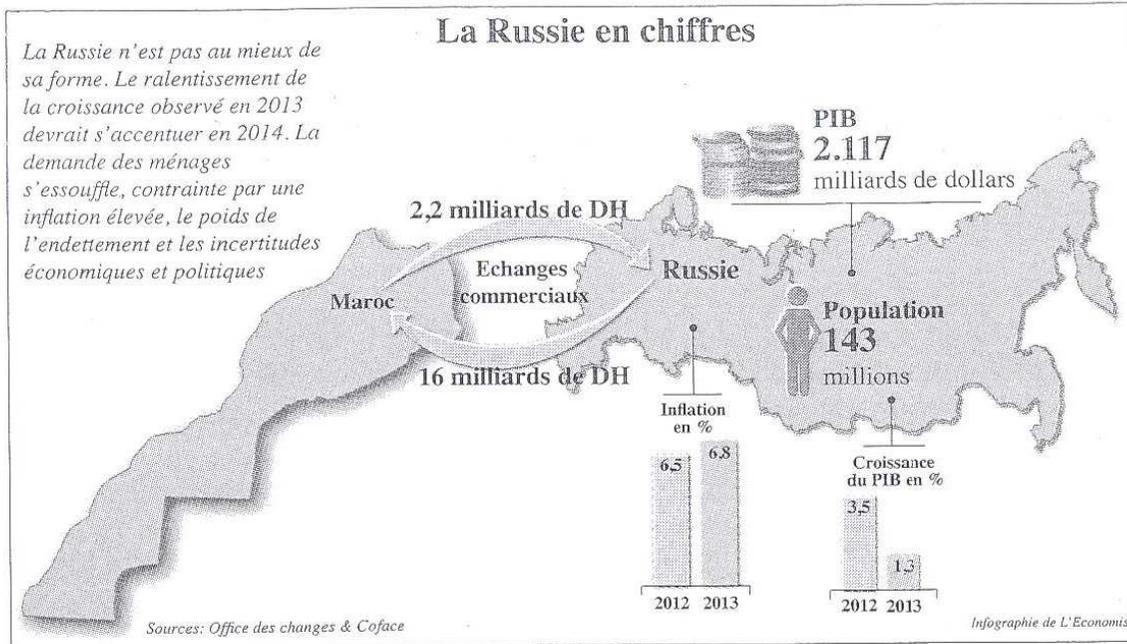
# Forcing du monde des affaires

- 120 opérateurs font le déplacement à Moscou

- 6 ministres dans la délégation

- Les patrons des trois grandes banques du voyage

**C'**EST une forte délégation marocaine qui prend part aujourd'hui aux travaux du premier forum économique Maroc-Russie sous le thème: «Maroc, un partenaire stratégique de la Russie» à Moscou. Organisé en partenariat avec la CGEM et le ministère des Affaires étrangères, l'événement vise à donner un nouveau souffle aux échanges économiques et de présenter les potentialités du Maroc en termes d'opportunités d'affaires et d'investissement. Pas moins de six ministres font le déplacement pour échanger avec leurs homologues russes. Agriculture, pêche, mines, finances, tourisme et



logistique seront au cœur du forum. La participation d'Othman Benjelloun, président du GPBM, Miriem Bensalah, patronne de la CGEM, Mohammed Kettani, PDG d'Attijariwafa bank, Mohamed Benchaâboun, PDG de la BCP, Nizar Baraka, président du CESE, Said Ibrahim, DG de

Casablanca Finance City, et Karim Hajji, DG de la Bourse de Casablanca est également annoncée. Au total, pas moins de 120 opérateurs feront le déplacement. La signature de plusieurs conventions est au programme, notamment entre la CGEM et la Chambre russe de commerce. Cette

Globalement, la balance commerciale penche clairement en faveur de la Russie, avec 2,2 milliards de DH d'exportations contre 16 milliards de DH d'importations.

Le Maroc exporte principalement des agrumes sur le marché russe. Une acti-

rencontre est d'autant plus importante que 6% du déficit du Maroc provient des échanges avec la Russie. Ce déficit est essentiellement creusé par les importations de pétrole brut, de gasoil et de fuel (11,6 milliards de DH en 2013). Moscou est le troisième fournisseur du Maroc en produits pétroliers. Or, vu la dernière flambée des cours des hydrocarbures, il est normal de voir la facture des importations atteindre un niveau aussi important. Le reste des importations est constitué principalement de soufre brut et d'acier en fer.



# Forcing du monde des affaires



vité qui a souffert de plusieurs difficultés et rebondissements cette année. En plus de la mauvaise saison agricole, les opérateurs risquent de subir de plein fouet la dépréciation de la monnaie russe (voir L'Economiste du 6 mars 2014). Le rouble a perdu 10% de sa valeur depuis le début de l'année. Et la tendance devrait se poursuivre à cause de la crise ukrainienne. Ce qui pourrait faire fondre les recettes des opérateurs marocains. La situation est d'autant plus critique que le marché russe a absorbé cette saison entre 55 et 60% du volume exporté jusque-là. Plusieurs problèmes de paiement sont également enregistrés. Des négociations sont menées actuellement entre les groupes exportateurs et opérateurs russes pour des arbitrages afin de sauvegarder les intérêts des uns et des autres. Justement, ce forum qui tombe à point nommé pourrait débloquer cette situation. Les canaux de distribution en Russie sont également très complexes. Selon l'Asmex, «des exportations vers la Russie sont principalement composées de produits primaires soumis à des contraintes de capacité de production et

des fluctuations climatiques. Dès lors, il est difficile d'entrevoir un quelconque rééquilibrage de la balance commerciale

## D'autres alliances

CE forum est d'autant plus important que les relations entre le Maroc et son partenaire historique, qu'est l'Union européenne, traversent quelques perturbations. Suspension de la coopération judiciaire avec la France, nouvelle réglementation douanière pour nos importations et obstacles à la délocalisation des investissements... L'Europe en prise à une crise économique prend ses distances avec le Maroc. Le pays est plus que jamais obligé à se sortir de cette «tutelle» vers de nouveaux partenaires. La Russie a également toujours été un allié stratégique du Maroc sur le dossier du Sahara. Moscou étant un membre permanent du Conseil de sécurité, son soutien serait très important. Lors de la proposition d'étendre la surveillance des droits de l'homme au Sahara aux prérogatives de la Minurso, la Russie s'est, rappelons-le, rangée du côté du Maroc. Justement, un voyage officiel serait prévu pour bientôt à l'invitation de Vladimir Poutine. □

sur ce marché tant que la structure même des produits échangés reste identique». Des opportunités peuvent être créées dans le secteur de l'agroalimentaire, notamment l'huile d'olive et l'huile d'argan qui pourraient s'ajouter aux fruits et légumes pour développer davantage l'offre marocaine. La pêche et le textile, ou encore les

phosphates et dérivés sont également des segments où le Maroc semble suffisamment armé pour rivaliser avec des concu-

rents potentiels. La montée en puissance des métiers mondiaux du Maroc pourrait par ailleurs constituer une opportunité de renforcer les exportations marocaines vers ce marché.

Les relations économiques entre le Maroc et la Russie sont aussi orientées pêche. L'année dernière, les deux pays

ont signé un nouvel accord de pêche d'une durée de quatre ans en matière de pêche maritime, le sixième du genre depuis 1992. En vertu de cet accord, il a été convenu de permettre à une flotte de 10 navires russes de pêcher dans les eaux marocaines, alors que les armateurs russes s'acquittent d'une contrepartie financière représentant le droit d'accès à la ressource. Cette compensation financière annuelle, instaurée pour la première fois en 2011, a été augmentée à hauteur de 100% en ce qui concerne l'accès à la ressource et de 40% en ce qui concerne les captures.

Le marché russe est aujourd'hui clairement considéré comme une cible prioritaire au même titre que l'UE, les États-Unis ou encore l'Afrique. En plus de l'actuel forum, l'Asmex prévoit une série de manifestations commerciales agressives pour les trois prochaines années sur ce marché. □

Ihham BOUMNADE

Pour réagir à cet article :  
courrier@leconomiste.com

## Un potentiel de 800.000 touristes à capter

En 2013, le Maroc a reçu 47.200 touristes russes avec une croissance de 59% par rapport à 2012. Les prévisions pour l'année en cours sont relativement optimistes dans la mesure où le Maroc table sur 70.000 touristes russes. Le Maroc ambitionne d'atteindre 800.000 touristes russes à l'horizon 2020. En marge du Forum économique Maroc-Russie, Lahcen Haddad, ministre du Tourisme, revient sur le potentiel qu'offre cette destination.

- L'Economiste: Quels sont les prérequis pour attirer davantage de touristes russes au Maroc?

- Lahcen Haddad: Une programmation plus conséquente de la destination Maroc est soumise à deux conditions. La première porte sur l'élargissement de la capacité litière sur le segment du tourisme balnéaire puisque ce type de tourisme constitue la motivation principale des voyageurs russes qui sont également attirés par l'hôtellerie haut de gamme ainsi que par le shopping de luxe. La deuxième condition est liée au renforcement des liaisons aériennes.

Actuellement, la liaison Russie/Maroc est assurée par RAM à raison de 4 rotations hebdomadaires Moscou/Casablanca.

La desserte sur Agadir augmentera prochainement pour passer à 5 vols par semaine. Il s'agit de 3 vols au départ de Moscou et deux au départ de Saint-Petersbourg. Cette offre est complétée par la programmation de 2 vols charters Moscou/Agadir.

- Quelle est la stratégie Maroc pour ce marché émetteur?

- Le Maroc accuse encore un déficit en termes de notoriété et d'image sur ce marché. Il s'agira donc d'élaborer une stratégie de communication susceptible de corriger ce déficit et de positionner le Maroc dans l'environnement concurrentiel tel qu'il se présente sur ce marché. C'est précisément la mission dévolue à l'ONMT. La stratégie qui doit être mise en place sur ce marché visera à renforcer les réseaux de distribution et ce par le biais de contrats de partenariat avec les tour-opérateurs et les agents de voyage russes. Il sera également utile d'encourager l'installation d'un tour-opérateur marocain sur ce marché, sachant que les 3 principaux tour-opérateurs qui programment le Maroc actuellement sont turcs.



«Le Maroc et la Russie vont développer un partenariat opérationnel dans le domaine de la formation hôtelière et touristique, notamment en matière d'apprentissage et de perfectionnement de la langue russe au profit des guides marocains», explique Lahcen Haddad, ministre du Tourisme (Ph. Archives de L'Economiste)

- Sur quoi vont porter les conventions qui vont être signées pendant le forum?

- Le Maroc et la Russie, se référant aux dispositions de l'Accord de coopération touristique signé entre les deux pays en

septembre 2006, lors de la visite d'Etat du président Russe au Maroc, ont convenu de nouer des accords dans plusieurs domaines. Ils portent essentiellement sur la participation aux salons et foires touristiques et gastronomiques organisés tant au Maroc qu'en Russie et l'organisation de semaines touristiques et gastronomiques alternativement au Maroc et en Russie. Nous comptons aussi organiser des voyages de familiarisation au profit des TO et des agents de voyages russes au Maroc.

Des échanges d'experts permettront d'identifier et d'explorer les possibilités d'actions conjointes et l'incitation des investisseurs potentiels russes à investir dans le secteur touristique marocain. La partie marocaine s'engage sur ce point à organiser des missions de prospection au profit des investisseurs russes tout comme elle s'engage à présenter les opportunités d'affaires offertes au Maroc dans ce secteur. A ce titre, les missions de prospection qui seront planifiées devront cibler les opportunités qui ont trait au tourisme balnéaire, culturel, ainsi qu'au tourisme d'affaires et au tourisme de nature. Pour le suivi et la mise en œuvre de ses accords, un comité mixte d'experts sera constitué. □

Propos recueillis par  
Ihham BOUMNADE